

Les débats en classe d'anglais,

par Isabelle ANDRES, formatrice académique, chargée de mission d'inspection.

L'utilisation des débats en classe de langue provient d'une pratique très répandue outre-Manche et outre-Atlantique : *The Debating Societies*. L'Académie de Caen puis celle de Rouen ont importé l'idée et en l'ont développée en 'Débats citoyens' aboutissant sur le 'Concours académique de débats citoyens'

<http://anglais.discip.ac-caen.fr/spip.php?rubrique55>

<http://www.ac-rouen.fr/espaces-pedagogiques/ouverture-internationale/les-debats-citoyens-en-langues-vivantes-21278.kjsp?RH=INTERNATIONALE>

Le rapport de l'Inspection générale de 2009 intitulé *Modalités et nouveaux espaces d'enseignement des langues vivantes* rappelle que « les débats citoyens placent les élèves en situation de performance active » :

<http://disciplines.ac-bordeaux.fr/interlangues/uploads/rubriques/17/file/présentation%20débats%20citoyens.pdf>

Au collège, les activités langagières d'oral conservent une place importante, et les nouveaux programmes encouragent les professeurs à aborder en langues vivantes étrangères des éléments relevant des disciplines non linguistiques.

Au lycée, la prise de parole en continu est évidemment une composante forte des activités langagières pratiquées et évaluées lors de l'épreuve d'expression orale - consulter les grilles d'évaluation utilisées au Baccalauréat :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/4/07/7/fiches_d_evaluation_et_notation_295077.pdf

1. L'entraînement des élèves en amont - préparation du débat

a. Moments propices

Il est important que la pratique des débats ne soit pas confinée aux activités de fin d'année : dès le premier trimestre, il convient d'installer des rituels : le *Classroom English* doit amener les élèves à exprimer une opinion personnelle destinée à un camarade (*I agree with you, I'm afraid I disagree with you, I think I see what you mean, I'm afraid I don't see what you mean*). Dès le cycle 4 du collège, parfois dès le cycle 3 selon les classes, les débats peuvent ponctuer toute l'année scolaire comme un fil rouge.

Car le débat contradictoire est la tâche finale par excellence : en fin de séquence, il permet un bilan sommatif du lexique et des faits de langue enseignés, favorisant une réflexion sur les tensions mises en jeu par la problématique soulevée par le projet pédagogique l'objectif culturel, entraînant chaque élève à la prise de parole en interaction.

Dans certaines classes, il peut être intéressant de proposer un débat en début de séquence : les élèves mesurent alors tout ce qui leur manque en termes de bagage linguistique mais aussi de connaissances culturelles. A la fin de la séquence, reprendre le même débat montre le chemin parcouru sur le fond et la forme.

A noter : l'expérience montre que le premier débat n'est pas toujours très abouti. C'est normal, il faut du temps pour que les élèves expérimentent cette situation un peu inconfortable où le professeur s'est totalement effacé et l'interaction entre élèves devient le seul schéma de communication.

b. Outils

Le professeur peut fournir une liste plus ou moins fournie d'expressions utiles au débat. Qu'il s'agisse de gap-fillers ou d'outils pour communiquer son accord ou désaccord, l'objectif est d'éviter que toutes les prises de parole débutent par 'Yes, but...'. (voir fichier 2 - *Useful debating words and phrases*)

Concernant les outils linguistiques, les élèves ont accès à toutes leurs notes prises en classe pendant la phase de préparation. Le débat va être un moment d'appropriation, de transfert et de rebrassage des contenus enseignés, et ce en production et en réception.

c. Activités langagières dominantes

Les débats permettent un couplage d'activités langagières très productif : la prise de parole en interaction (PPI) se nourrit aussi de compréhension de l'écrit (CE) et de compréhension de l'oral (CO). L'entraînement au débat, plus guidé en collège, peut aussi être fait à partir de documents déclencheurs de parole, de mise en œuvre d'un déficit d'information ou encore de témoignages fournissant différentes perspectives sur un même sujet.

En effet, tout au long de la séquence, il peut être intéressant de prévoir des micro-tâches d'exploitation de supports authentiques où les interlocuteurs donnent leur avis (si possible contradictoire) sur un sujet donné: forums sur internet (CE), interview par la classe de l'assistant de langue (CO et PPI), documents audio type **audio-lingua** (<http://www.audio-lingua.eu/>) ou documents vidéo mettant en scène des personnes qui ne sont pas d'accord – jurys par exemple (CO).

d. Entraînement au débat et recherche d'arguments

Avant de proposer un débat à grande échelle dans la classe, le professeur gagnera à entraîner les élèves à la prise de parole en interaction en *pair work* ou en groupe de quatre. Il peut s'agir de micro-tâches telles qu'un mini-débat (pour ou contre), une situation-problème à résoudre ensemble, un jeu de rôles ou encore un débat circulaire.

Pour plus de détails consulter les pages suivantes :

<http://anglais.discip.ac-caen.fr/spip.php?article76>

<http://anglais.discip.ac-caen.fr/spip.php?article72>

Le temps imparti à la recherche d'arguments doit toujours être limité : l'expérience montre que plus la contrainte est grande, meilleure est la préparation. Dix à quinze minutes suffisent amplement.

Le rôle du professeur en amont du débat est primordial:

- il faut s'assurer de la bonne formulation du sujet (voir ci-dessous) ainsi que de sa compréhension par les élèves.
- passer dans les groupes constitués pour les encourager à lister, organiser et illustrer leurs arguments est essentiel. Entraîner les élèves à donner un exemple pour étayer un avis personnel est un rituel à mettre en place dans la pratique quotidienne de la classe.
- Il faut aussi guider la recherche d'arguments : elle est grandement facilitée par les notes prises en classe et figurant dans le cahier. A priori, les besoins langagiers et culturels ont trouvé réponse tout au long de la séquence. Les élèves doivent comprendre que tout n'est pas à inventer, loin s'en faut.
- dès le deuxième débat, le professeur peut aussi favoriser le développement de la capacité à contre-argumenter. Anticiper comment l'équipe adverse va contredire permet un débat plus vivant et une bien meilleure interaction.

2. Le déroulement d'un débat

a. Choix et formulation d'un sujet

L'expérience montre qu'un bon sujet n'a pas de réponse évidente et qu'il gagnera à être rédigé sous forme d'assertion. Il convient aussi de sensibiliser les élèves au fait qu'un débat contradictoire n'a pas pour objectif de laisser l'équipe adverse sans voix. Il s'agit au contraire de faire évoluer la contradiction de départ vers un compromis (vois le fichier intitulé Sujets de Débats)

TRES IMPORTANT : les équipes ne choisissent pas la position à défendre (FOR or AGAINST). Elle est tirée au sort.

b. Modalités d'un débat en classe

La raison majeure qui fait hésiter certains professeurs à 'se lancer' dans un débat, c'est la gestion du temps et le nombre d'élèves.

Un débat où chaque élève participe peut avoir lieu sur une séance de 50 minutes.

Le nombre d'élèves peut être réparti ainsi :

- 4 ou 5 élèves (maximum) dans chaque équipe
- 1 ou 2 modérateurs
- Nombre illimité dans le jury (voir ci-dessous)

Si la classe est entière (de 30 à 40 élèves), organiser un débat est compliqué mais pas impossible. Le professeur peut scénariser cette PPI comme un débat télévisé ou un *talk show*. Les élèves non débatteurs sont des journalistes (qui auront à écrire un compte-rendu) ou des membres du public qui peuvent poser une question.

Si la classe est en demi-groupe (jusqu'à 20 élèves), il est possible que chaque élève participe à un débat pendant la séance. Le découpage s'opère comme suit :

- Deux sujets de débats proches (débat 1 et débat 2)
- 2x2 équipes de 4 ou 5 élèves :
 - o débat 1 : équipe A (FOR), équipe B (AGAINST)
 - o débat 2 : équipe C (FOR), équipe D (AGAINST)
- 10 minutes : préparation en équipe (débat 1 ET débat 2)
- 15 minutes : débat 1*
- 5 minutes : conclusion et proclamation du résultat
- 15 minutes : débat 2**
- 5 minutes : conclusion et proclamation du résultat
- (Total 50 minutes)

*les deux équipes du débat 2 constituent le jury du débat 1

**les deux équipes du débat 1 constituent le jury du débat 2

c. Organisation spatiale

L'organisation spatiale est primordiale et peut-être mise en place par le professeur pendant la phase de préparation (voir documents en annexe : organisation de l'espace et photos)

d. Le débat

L'équipe FOR donne un premier argument et lance le débat avec une question à l'équipe AGAINST. Puis le débat se construit sans aucune intervention du jury. S'il y a un modérateur, c'est à cet élève de relancer les temps morts éventuels. Les élèves ne lèvent pas la main, savoir prendre son tour de parole faisant partie de l'apprentissage. C'est une composante de la construction de la compétence PPI.

Au bout de 13-14 minutes, le modérateur ou un membre du jury profite d'un silence pour demander à chaque équipe de préparer sa conclusion (1 minute) et de la donner. Le débat est clos.

e. L'évaluation

Les grilles d'évaluation fournies par l'Académie de Caen sont à recommander. Le professeur peut aussi proposer une grille dans la langue cible de façon à ce que la négociation des résultats soit aussi un moment de PPI (voir le document Grille d'Evaluation pour le Jury).

3. L'après-débat

a. Gestion des erreurs

Les erreurs sont à traiter a posteriori. Il serait contre-productif d'interrompre les échanges.

Le professeur peut faire une collecte globale des erreurs les plus fréquentes ou un relevé individuel.

b. Reprise des arguments

Les arguments peuvent être repris (en PPC, PPI ou EE) : article ou reportage, journal intime, *chat* sur les réseaux sociaux...

Conclusion

Les débats en classe de langue ne s'improvisent pas mais leur pratique régulière contribue grandement à la construction de multiples compétences langagières et à la formation du citoyen.